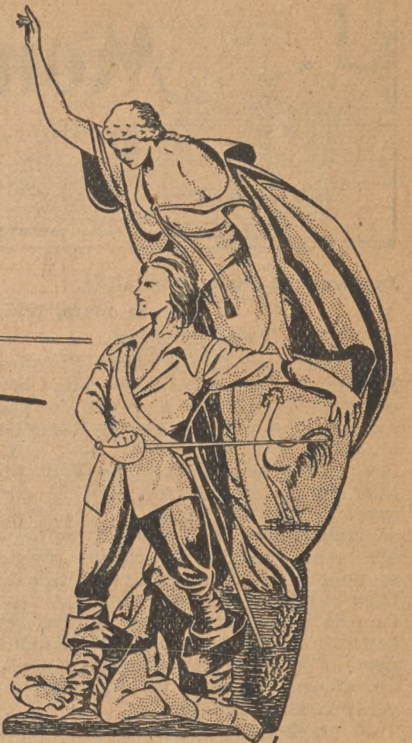


"L'homme n'est grand qu'à genoux."

L. Veillot.

La Survivance des Jeunes

Organe de l'Avant-Garde



JUSQU' AU BOUT!
NOUVELLES

L'avant-Garde célèbre en ce mois d'avril, son troisième anniversaire de naissance.

Le 4 avril, l'Avant-Garde de l'A C F A, Falher, célébrait le 3e anniversaire de sa fondation.

Le 6 avril, l'Avant-Garde Belhumeur, Donnelly, célébrait son 3e anniversaire de sa fondation.

Au cours du mois de mars, deux Avant-Gardes furent fondées à Chauvin: deux Avant-Gardes, trois cercles, 70 Avant-Gardistes.

"Le Petit Jour", journal de notre petit ami J. B. Boulanger célèbre ce mois-ci le cinquième anniversaire de sa fondation.

"La Survivance des Jeunes" célébrera, le mois prochain, son premier anniversaire de naissance.

"Mlle Madeleine Turgeon" notre petit "Serin-Chanteur" chantait, dernièrement à la radio: "Vive la Canadienne". Ce chant fut dédié, par "Farmer" à Gérard LeMoynes, rédacteur de "La Survivance des Jeunes."

Demain le 11 avril, l'A.-G. d'Youville, Legal, célébrera le 2e anniversaire de sa fondation.

La fête d'un collègue

"Le Petit Jour."

"La Survivance des Jeunes" est heureuse d'offrir au "Petit Jour" à l'occasion du cinquième anniversaire de sa fondation, ses meilleurs vœux de succès et de prospérité. Elle lui présente en même temps, ses hommages car

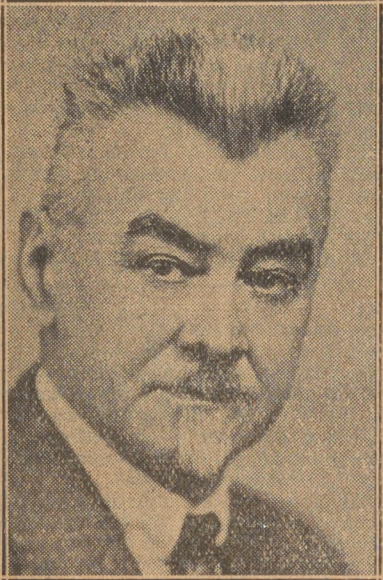


1931 il avait 18 lecteurs et qu'il en a maintenant 1300.

Ce "Petit Jour" est digne de ses nombreux lecteurs! Le but du "Petit Jour" est d'aider la jeunesse canadienne-française à conserver son esprit national et catholique. Ainsi parle le rédacteur de ce petit journal, J. B. Boulanger. Quand on se propose un but aussi noble et désintéressé que celui-ci, on est digne d'encouragement dans le travail et de félicitations pour les succès obtenus!

Au "Petit Jour", succès, progrès et longue vie!

M. le Commandeur



J. E. MORRIER.

S'il en est des Avant-Gardistes qui ne connaissent pas M. Morrier, ils devraient le connaître. M. Morrier est un des plus grands amis et bien-faiteurs de notre jeunesse albertaine. Il est administrateur à la "Survivance." C'est lui donc qui surveille et qui commande l'impression des journaux. C'est lui qui voit à ce que le petit journal paraisse chaque mois et que chaque mois les comptes soient payés pour ce que le petit journal a coûté.

M. Morrier aime la jeunesse. Il a consacré une grande partie de sa vie à son service. Il s'est dépensé longtemps pour elle en Saskatchewan. Il ne regrette pas de se dépenser pour elle en Alberta car il voit monter comme un flot cette belle armée de jeunes qui s'appelle l'Avant-Garde et qui sera prête, demain, à remporter la victoire.

Pour son dévouement et pour sa fidélité à servir nos intérêts religieux et nationaux, M. Morrier a été décoré par le Pape, la France et le Canada.

Les Avant-Gardistes profitent de l'occasion du troisième anniversaire de leur naissance pour lui présenter leurs respectueux hommages.

LE PLAN LE MOYNE

Le "Plan Le Moynes" va bien. Voyez la liste des sous reçus. Malgré les mauvais temps, les sous rentrent quand même. La bourse se remplit petit à petit. Ah la pauvre bourse! C'est qu'elle va en attraper un coup en quelque part le mois prochain. Pensez-y, c'est le premier numéro de la 2e année, le mois prochain. Il faut un numéro spécial et chaque fois qu'on fait du spécial — et bien, ça coûte spécialement plus cher.

Si on était au mois de mars, on pourrait encore forcer la main à St-Joseph—ou bien en décembre, et alors compter sur les cadeaux du petit Jésus....

Voyons pourtant! Il y a un saint pour tous les mois — et pensons-y, ce mois prochain, c'est le mois consacré à la reine des saints.... Ah, vous allez voir! Une reine—phew! Ça ne se fait pas prier pour donner! Alors mes chers petits, demandez avec moi et je vous gage qu'on va recevoir des sous plus nombreux et plus dorée que jamais.

Mais, attention! Ne demandez pas rien que des sous! Il faut aussi demander des grâces et des bénédictions sur nos petites oeuvres et tous nos petits ouvriers! Allons, ensemble... la prière!!!

G. L.

La Survivance des Jeunes, EDMONTON, ALTA.

Mes chers petits,

Avril, 1935

Il y a quelque chose qui me rend un peu triste aujourd'hui — c'est de devoir constater, comme à la fin de chaque année que le temps passe.

Imaginez, mes chers petits, qu'avez ce numéro, "La Survivance des Jeunes" finit sa première année — Un an passé, déjà, depuis que ce petit journal vint au monde. Comme ça passe. Et tout passe ainsi!

Cependant, rien ne passe sans laisser de traces — l'oiseau qui vole dans les airs, le bateau qui parcourt les mers — traçant un sillon. Il reste donc quelque chose de tout ce qui passe. — "La Survivance des Jeunes" a fait son chemin. Elle a parcouru toute la province — elle est allée jusqu'au pays "du grand silence blanc." — Elle a pénétré dans des milliers de foyers et plusieurs fois. — Elle est partie en mai dernier comme pour un grand voyage et voilà qu'elle revient pour ainsi dire, au bout d'un an, après avoir fait de grandes courses.

A-t-elle, au moins, laissé des traces...? A-t-elle au moins fait un sillon... La neige a-t-elle recouvert ses pas à mesure qu'elle passait... ou bien, cette petite Survivance a-t-elle tracé un petit sentier que notre jeunesse albertaine pourra suivre pour atteindre une vie meilleure...?

Je le crois! Et voilà qu'à cette pensée, ma tristesse se dissipe! "La Survivance des Jeunes" a posé des jalons... elle a laissé des traces... elle a éclairé des esprits... elle a fortifié des coeurs... elle a confirmé des espérances...

C'est beaucoup ça! Il y a bien des millionnaires qui ne pourraient pas dire que leurs millions en ont fait autant...

Et quand cette petite Survivance devrait dire qu'elle n'a sauvé qu'un seul petit enfant, perdu, là-bas, dans quelque coin de notre province, c'est encore beaucoup! Sauver une vie... c'est quelque chose de grand...

Elle a probablement fait plus! Encore ce mois-ci (et ce fut ainsi toute l'année) j'ai reçu 70 lettres de mes petits amis... Et combien je pourrais en dire de petites choses étonnantes et qui vous arracheraient bien une larme, si je mettais à jour un tas de petites confidences qu'on m'a faites et qui me prouvent que "La Survivance des Jeunes" comme l'Avant-Garde, sont des oeuvres de vie...!

Réjouissons-nous alors... car le mois prochain, nous commencerons notre deuxième année! Il nous faut un numéro souvenir pour célébrer cette fête. Aidez-moi, mes chers petits et nous l'aurons.

Bonjour. Pardonnez à votre vieil ami de laisser les larmes s'amuser un peu sur ses paupières... En vieillissant, vous savez, on devient jeune... et quand on est jeune, on est souvent "braillard". Et puis, n'oubliez pas non plus qu'il y a deux choses qui font pleurer: la peine... et la grande joie.

En tout cas, je demeure, mes chers petits,

Votre vieil ami,

Gérard LeMoynes.

ATTENTION:

Tous les Présidents-généraux des A.-Gardes sont priés de faire parvenir, au vieux Le Moynes, leur portrait!

Ils sont priés d'envoyer en même temps leur nom leur adresse et le nom de l'Avant-Garde dont ils sont les Présidents.....

Le tout, au plus coupant!!!!

Patriotisme

ANNIVERSAIRES

La naissance de l'Avant-Garde

On dirait que la jeunesse albertaine a profité de ce mois-ci pour naître à la vie nationale comme pour jouer un "poisson d'avril" aux aînés. En effet, c'est l'anniversaire de la fondation de l'Avant-Garde en général et des cercles de Falher, Donnelly et de Legal en particulier. C'est également l'anniversaire de la fondation du "Petit Jour", journal bien connu chez nos jeunes.

La jeunesse, c'est l'avenir. Il y a quelques années encore, les canadiens français de cette province se demandaient si jamais ils en auraient un avenir parce qu'ils étaient à se demander s'il y avait une jeunesse française. C'était là toute la question!

Or un beau jour, il y a trois ans, naquit l'Avant-Garde. C'est toute une armée de petits canadiens qui se lève, qui sort des tranchées pour ainsi dire — toute disciplinée déjà et prête au combat! Son champ de bataille, c'est l'école, la famille, la paroisse, la province... Son but, c'est la conquête de nos droits religieux et nationaux... Ses armes la prière et l'étude... Ses arsenaux, c'est l'évangile et l'Histoire!!

Il y a donc une jeunesse chez nous, et nous aurons donc un avenir!

Cette jeunesse se prépare depuis longtemps. Elle s'est révélée, il y a trois ans, à la fondation des Avant-Gardes. Cette jeunesse est fière et courageuse, intelligente et studieuse, catholique et française. Elle est organisée et elle pousse de l'avant. Elle nous assure que nous n'avons pas encore vu les plus beaux jours de notre histoire en Alberta.

Nous, les vieux, nous en sommes fiers et nous lui souhaitons de grandes victoires. A l'occasion de sa fondation, nous lui promettons de nouveau notre concours le plus désintéressé, nous faisons des vœux pour que l'Avant-Garde recrute des membres dans tous les paroisses et qu'elle reporte toujours de plus grands succès — et nous lui pardonnons de nous avoir joué "un poisson d'avril."

L'Avant-Garde à Chauvin

L'Avant-Garde St-Aubin

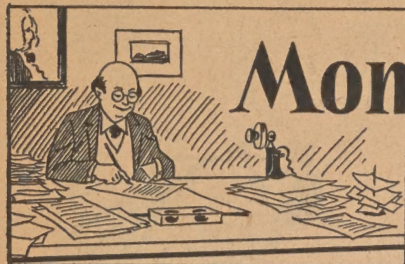
L'Avant-Garde Montcalm.

Tout faisait prévoir, au début de cette année, que l'Avant-Garde était à veille d'éclore à Chauvin. C'est arrivé. Il y a maintenant deux Avant-Gardes à Chauvin, trois cercles et soixante-dix A.-Gardistes.

Il n'est pas question de savoir si la jeunesse de Chauvin était digne de faire partie de l'Avant-Garde! A lire le compte-rendu de leur séance de fondation et celui des réunions subséquentes il est manifeste qu'il ne manque rien à ces braves élèves pour faire de braves petits soldats! Il est clair aussi que ces petits soldats sont bien préparés et qu'ils savent ce que c'est que l'Avant-Garde!

Notre armée grandit — et plus nous allons plus nos soldats sont fiers de leur cause!

Petits Avant-Gardistes de Chauvin vous faites honneur à vos parents, à votre paroisse — à toute l'Avant-Garde et ce sont tous les Avant-Gardistes qui vous accueillent et vous saluent!!



Mon Courrier

Juniorat St-Jean, Edmonton,

Ce 21 mars, 1935.

Mon Cher Vieux LeMoyné,

Je veux vous dire combien j'admire la jeunesse de votre âme qui vibre et rayonne, malgré le poids de vos années et malgré le peu de blanche chevelure qui vous reste. Vos articles courts et pimpants éveillent en moi chaude émotion en pensant que grâce à vous la Foi de nos ancêtres se transmettra aux petits Canadiens albertains, intelligente, vécue, joyeuse pour en faire de vrais enfants de Dieu et que notre verbe français continuera à résonner sur cette terre découverte et évangélisée tout d'abord par les nôtres. Vous permettez peut-être à un "supérieur de Juniorat" de venir vous en féliciter.

Je ne doute pas que l'Esprit-Saint qui vous aurole d'une verte et sage vieillesse ne vous souffle parfois (sans courants d'air) une prière pour toute la jeunesse que vous guidez. Ne vous aurait-il pas inspiré une prière qui pourrait être récitée chaque jour par toute cette enfance au cœur pur pour la conservation de ce que nous aimons tant: notre Foi et notre Langue; pour l'accroissement de notre vitalité catholique et française? N'est-ce pas une croisade de prière qui a réglé la question ontarienne plus que les efforts humains, ou plutôt cette prière suscita la bonne prière sur les lèvres de tous nos jeunes attirerait sur les nôtres ces grâces du ciel pour la survivance et l'extension de notre foi et de notre langue. Je crois que personne plus que vous ne trouverez les sentiments à exprimer à Dieu par tous nos jeunes pour notre belle cause. D'ailleurs si je me trompe les avant-gardistes ont bonne langue et plume déliée, et ils sauront vous le faire savoir.

Ils sont si chanceux, les braves, d'avoir à leur service un vieux papa comme vous. Ils comprennent aussi leur bonheur et nous nous en réjouissons.

Fidèlement votre en N. S. et M. I.
Henri Routhier, O.M.I.

Donnelly, le 2 avril 1935.

Cher Monsieur Lemoyne,

Nous regrettons d'ajouter à votre surcroît de travail, mais il serait nécessaire que vous augmentiez le nombre des copies de "Survivance des Jeunes", envoyées à notre Avant-Garde, puisque le mois dernier, nous ne recevions que trente exemplaires, alors qu'il en aurait fallu 83.

Comme une secrétaire-générale doit s'intéresser aux réclames des membres, j'ai cru bon de vous aviser de la chose, bien respectueusement, Votre toute dévouée,

Marguerite Forcier,
Sec.-gén. de l'A.-G. Belhumeur.

Au R. P. Routhier, (Supérieur du Juniorat, Edmonton)

Cher Père,

Vous qui faites du latin à cœur de jour, vous vous rappelez cette sentence que le vieux Lucrèce avait formulée en bon latin et que je vous traduirai en mauvais: "La vérité tombe des lèvres de celui qui est à veille d'expirer." C'est bien ça n'est-ce pas — et vous n'avez pas la moindre crainte que je déroge à cette règle. Je dois vous avouer franchement donc que je suis très flatté de votre lettre. Flatté — pas très dans le bon sens, car c'est un petit peu de vanité que vous éveillez en moi. Voyez-vous mon Père, à mon âge, quand on se fait dire qu'on est jeune — et bien ça fait du bien. Et si réellement, j'ai conservé quelque jeunesse d'âme, vraiment, j'en suis heureux. Mes nombreux petits amis ne s'en trouveront que mieux.

Vous me faites une excellente suggestion en proposant de composer une prière que toutes les Avant-Gardes réciteraient chaque jour. Vraiment, cher Père, je crois que le St. Esprit souffle plus fort de votre côté que du mien. Vous savez d'ailleurs ce que dit l'Evangile: "L'Esprit — souffle où il veut." En tout cas, l'idée est excellente, et je la propose à mes petits lecteurs. Ne croyez-vous pas que nous devrions établir un concours entre toutes les Avant-Gardes, et choisir ensuite la plus belle prière comme celle qui devrait être récitée partout dans la province?

Ah! mon Père, il y a bien des choses comme celle-là que je voudrais voir se réaliser dans nos Avant-Gardes — mais que voulez-vous, "il y a loin parfois de la coupe aux lèvres." Ça viendra.

Merci donc, cher Père, de votre suggestion. J'attends maintenant l'opinion des Avant-Gardistes et je vous en donnerai des nouvelles.

Votre vieux bonhomme d'ami,
G. L.

Donnelly

Mlle Marguerite Forcier,

Ma chère Marguerite,
Tu as raison! "Une secrétaire-générale doit s'intéresser aux réclames des membres du cercle." Si la secrétaire ne s'en occupe pas qui donc s'en occupera. Une secrétaire, c'est une espèce de St-Joseph — un pourvoyeur, qui doit voir à ce que la famille ne manque de rien.

Tu as donc fait ton devoir en réclamant des petites Survivance. Désormais, votre Avant-Garde en recevra 83. Ne crains pas "d'ajouter à mon surcroît de travail"! Un peu plus, un peu moins sur une vieille monture comme la mienne, ça ne paraît pas... et puis, au contraire, ça me fait plaisir de faire plaisir à mes petits amis,

G. L.

Peace River, 18 mars 1935

Cher Monsieur LeMoyné,

Bien des fois nous avons pensé que ce serait gentil pour nous aussi de prendre part aux beaux concours de la Survivance; mais notre travail est toujours resté sans résultat. Aujourd'hui prenant courage nous vous envoyons notre travail pour les concours de mars que nous avons faits espérant, cher Monsieur, si la bonté divine nous favorise d'un succès, nous serons heureux d'avoir, comme récompense, quelques-uns de vos volumes français tels que: "Ma Maman Du Ciel," "Notre Jacques Cartier," "La Grande Aventure de Lemoyne", car notre bibliothèque française n'est pas bien riche.

Nous, petits élèves du Couvent St. Augustin, vous remercierons si vous nous permettez de continuer à prendre part aux concours de la Survivance.

Croyant bien avoir une réponse favorable, je me dis,

Votre petite amie,

Marielle Côté.

Edmonton, 12 30 mars 1935

Cher Monsieur LeMoyné,

Je viens vous dire un gros "merci" pour les félicitations que vous m'avez envoyées.

Je suis contente de vous avoir fait plaisir en chantant: "Vive la Canadienne" ceci va m'encourager à chanter encore en cette belle langue de votre maman et de la mienne aussi.

J'ai fait votre message au bon vieux "Farmer" et je l'aime moi aussi parce qu'il peut parler français.

Encore une fois merci de votre encouragement, M. LeMoyné. Bonjour. Votre petit "Serin Canadien"

Madeleine Turgeon.

Chauvin, Alta, 17 mars 1935

Cher Monsieur LeMoyné,

C'est avec un vif intérêt que je continue le "Cours des Belles-Lettres", et aussi le nouveau concours de l'énigme.

J'ai beaucoup aimé la petite pièce, "Mgr Plessis" composé par l'Avant-Garde de Legal.

Alice Paré.

Fort Résolution, N.W.T., le 12 mars 35

Cher Monsieur LeMoyné,

Veillez trouver ci-inclus 25c en timbres poste pour le plan LeMoyné,

Mlle Josephine Ouellet,

Peace River

Mlle Marielle Côté

Ma chère Marielle,

La Providence ne t'a pas favorisée dans les concours de mars mais elle t'a fort bien inspirée en t'invitant à y prendre part. Une autre fois peut-être seras-tu la gagnante. En tout cas, je suis heureux de savoir que vous lisez "La Survivance des Jeunes" là-bas et que vous semblez être intéressés. Continuez. Un jour, vous recevrez des primes, et tu verras comme si j'en ai des beaux livres!

Bonjour ma chère petite,

G. L.

Edmonton.

Mlle Madeleine Turgeon,

Ma chère petite Madeleine,

Merci de ta bonne petite lettre. Elle est gentille comme tes petites chansons. Oui combien je suis heureux de t'entendre chanter à la radio le mardi soir — et plus encore, dernièrement, quand on annonça que tu chantais pour ton vieil ami LeMoyné.

Chante encore. Quand ta belle petite voix française s'envole par toute la province, chez mes petits lecteurs, je suis certain qu'elle est bien accueillie, qu'elle réjouit bien des cœurs, — sans oublier celui de ton vieil ami,

G. L.

Chauvin

Mlle Alice Paré

Ma chère Alice,

N'est-ce pas que la petite pièce, "Mgr Plessis", composée par l'Avant-Garde de Legal, est gentille. Avec toi, je les félicite et souhaite que les Avant-Gardes en composent encore. Elle se joue bien cette petite pièce — et je ne crois pas qu'il y ait de "droits d'auteur"!!

Bonjour Alice,

G. L.

Fort Résolution.

Mlle Josephine Ouellet

Ma chère demoiselle,

Comme vous êtes bonne de prendre sur vos économies, vous qui êtes tout là-bas, au fond du Nord et qui avez vous même tant besoin de sous — pour contribuer au Plan LeMoyné et vous joindre aux Avant-Gardistes dans le maintien de leur œuvre.

Ma chère demoiselle, je vous en suis reconnaissant et j'entends d'ici tous les Avant-Gardistes vous répéter après moi, et du fond du cœur un bien gros merci.

G. L.

Chauvin, le 18 mars 1935

Cher monsieur Lemoyne,

De fait, la parole du bel ange, qui vous est apparu tout récemment, au sujet des petits enfants de Chauvin, s'est vérifiée on ne peut plus. Dimanche soir, sous la haute présidence de M. le Secrétaire général, quarante-deux braves s'enrolaient dans la milice des Avant-gardistes. Il fallait voir les figures épanouies de la gent écolière pour comprendre et la joie et l'enthousiasme qui débordaient de nos cœurs d'enfants. Comme vous auriez jolui, cher vieil ami, si vous eussiez été présent!

Monsieur le Curé, nos chers parents et nos dévouées maîtresses sont enchantés de ce beau mouvement national. Nous vous le disons, ça va faire du bien chez nous. Nous croyons que ce mouvement parmi les jeunes va réveiller le patriotisme un peu somnolent des plus vieux. Puis, quand une fois, on aura compris la nécessité de s'unir et de présenter un front uni, alors vous verrez surgir à Chauvin des œuvres paroissiales qui feront honneur aux Canadiens-français de cette localité.

En attendant ce réveil national, cher M. Lemoyne, nous nous occuperons à vous recueillir des sous, afin que LA SURVIVANCE DES JEUNES aille toujours de l'avant.

Vos A.-Gardistes de l'Ecole séparée

Chauvin.

Aux Avant-Gardistes...

Mes chers petits,
Je voudrais bien croiser de nouveau sur sa route l'ange qui m'est apparu en rêve et qui me prédit l'Avant-Garde à Chauvin — je vous assure que je lui donnerais une fameuse poignée de main, à celui-là.

Toujours est-il, qu'il ne s'est pas trompé. L'Avant-Garde est fondée à Chauvin et déjà elle prend un essor merveilleux.

Et bien continuez mes petits et je suis certain que vous allez faire de beaux progrès dans votre école. Je suis certain que vos parents seront contents et fiers de vous et que vous-mêmes vous serez plus fiers de vous-même — et ça, c'est quelque chose.

Votre vieil ami,

Gérard LeMoyné,

Fort FitzGerald, Alta, le 26 mars 1935

Cher Monsieur,

Veillez trouver sous ce pli la somme de 25c pour abonnement à la "Survivance des Jeunes."

Un ami du Nord.

Fort FitzGerald

A "l'Ami du Nord"

Cher Ami,

J'ai reçu vos sous pour "La Survivance des Jeunes". Je ne savais pas que ce petit journal trouverait des lecteurs jusque dans les "Glaces polaires." J'en suis heureux vous pouvez bien le croire.

Merci, grand merci des sous que vous envoyez. Vous aidez, de là-bas, cette petite œuvre et qui est faite tout exprès pour les jeunes — pour l'Avant-Garde et ce sont, cher ami, tous les Avant-Gardistes, avec moi, qui vous saluent et vous remercient,

G. L.

Récit de Laure Conan.

MERE DE L'INCARNATION



Mère de l'Incarnation (Marie Guyart) naquit à Tours, France, en 1599. A dix-sept ans, elle se maria par obéissance. Veuve à dix-neuf ans, elle vit saintement dans le monde, jusqu'en 1631. Alors, surmontant la tendresse maternelle, elle se fait ursuline, confiant à la divine Providence son fils qui fut un célèbre benédictin.



Une riche veuve d'Alençon, Mme Madeleine Chauvigny de la Peltre, est choisie pour l'aider. Les Relations des Jésuites lui avaient fait connaître le Canada. Très dangereusement malade, elle fait vœu à saint Joseph d'aller y bâtir une église et y fonder une maison d'instruction. Elle est guérie.

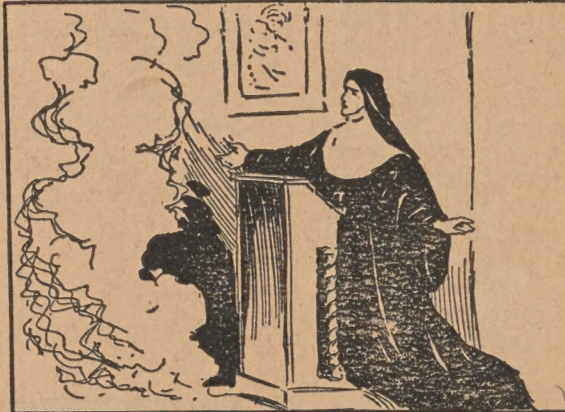


Elle est favorisée de grâces extraordinaires. Dans un songe, le Canada lui est montré comme un grand pays couvert d'affreuses ténèbres, sur lequel veillent la Vierge et saint Joseph. Une dame inconnue l'invite à la suivre en ces lieux sauvages.



Les Jésuites la dirigent vers Marie de l'Incarnation. Elle est reçue au monastère de Tours avec grande joie. L'archevêque lui permet d'embarquer au Canada Mère de l'Incarnation et la jeune Mère Marie de la Troche de St-Joseph. Les missionnaires s'embarquent à Dieppe, le 4 mai 1639, avec une ursuline de cette ville et trois hospitalières.

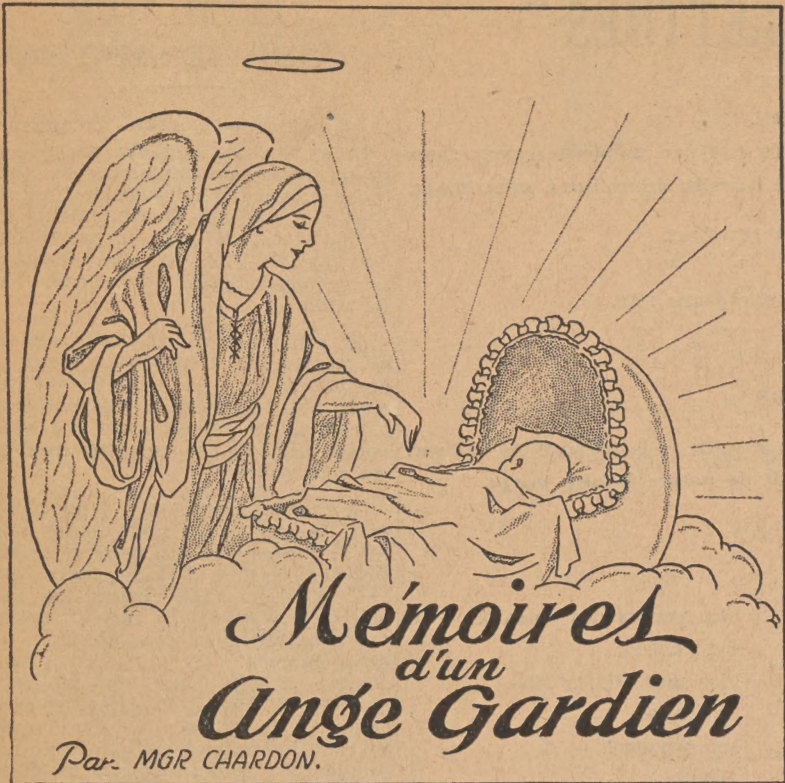
Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste.



En 1635, cette vision lui est expliquée. Elle entend clairement une voix qui lui dit: "C'est le Canada que je t'ai montré, et il faut que tu y ailles fonder le Canada à Jésus et à Marie." Elle répond tout anéantie: "Seigneur, je ne puis rien, mais vous pouvez tout."



Elles arrivent à Québec le 1er août 1639. En débarquant, elles se prosternent et baissent la terre canadienne. Accueil enthousiaste, messe à Notre-Dame-de-Recouvrance et déjeuner au fort. Ensuite le gouverneur conduit les ursulines à une très petite maison de la basse-ville, à l'endroit où est aujourd'hui l'hôtel Blanchard. Elle se mettent à l'étude des langues sauvages et reçoivent les enfants.



(Suite)

"Je n'ai à lui offrir ni un ciel, ni une couronne, ni un trône. Je ne lui ai fait que du mal, je ne veux que sa perte; je ne lui réserve que des tourments.

"Elle se livre pourtant à moi; elle me choisit pour son maître, elle vient de me préférer à son souverain bien-faiteur.

"Triomphe donc, ô ma haine! Elle est en mon pouvoir, l'âme que Dieu chérissait.

"Ah! si le feu qui me dévore pouvait être éteint, il le serait par le torrent de larmes que je lui ferais verser un jour.

"Mais les larmes qui coulent pendant la vie me sont trop souvent funestes. Sachons attendre celles qui suivront la mort. Contentons-nous aujourd'hui d'aveugler la victime."

Et en tenant aux complices de ses fureurs cet impudent langage, Satan n'avait pour l'âme que des félicitations dont elle ne savait point saisir l'amère ironie.

Le livre de vie s'était ouvert, et la main de l'incorruptible justice y avait effacé un nom!...

A cette vue, il fallait être immortel, comme je le suis, pour ne pas mourir de douleur.

Autour de moi des voix nombreuses avaient dit avec effroi: "Fuyons! fuyons!" sortons d'ici!"

Comme la fumée dissipe un essaim d'abeilles et comme l'infection disper-

se une nuée de pures colombes, l'odeur du péché qu'exhalait le cœur coupable avait mis en fuite les bienheureux esprits.

Moi seul, malgré mes répugnances, j'étais resté là, veillant et priant.

XXXI—VOIX des CREATURES

Dans l'irrésistible désir que j'avais de sa conversion, j'eusse voulu remuer ciel et terre pour le sauver.

Les objets du dehors, les créatures inanimées, les phénomènes les plus simples prenaient une voix et devenaient éloquentes pour lui transmettre mes affectueuses remontrances.

Au milieu d'un orage, une voix lui disait:

"Cet éclair est le regard de Dieu; ce grondement, le son de sa voix. Il connaît ta conscience; il voit le fond de ton cœur. S'il t'appelait subitement devant son tribunal!..."

A l'apparition de l'arc-en-ciel, une voix lui disait: "C'est ainsi que la clémence d'un père prévient son enfant. Entends-tu ce doux appel? Reconnaiss-tu le sourire d'un Dieu prêt à s'apaiser?"

Le soir, quand il lui arrivait de contempler l'azur et les étoiles, une voix lui disait: "Comme ce ciel est beau! comme il est splendide! sera-t-il un jour ta patrie?"

Le matin, quand il promenait son regard sur la campagne, une voix lui disait: "Tout chante à Dieu son cantique; tout redit les louanges du Cré-

ateur. Il n'y a que le cœur méchant qui se taise."

A la rencontre d'une croix, une voix lui disait: "Cette échelle du divin amour qui devait te conduire au séjour des élus, voudras-tu la transformer, par ton obstination, en une infranchissable barrière?"

Au son des cloches, une voix lui disait: "N'est-ce pas encore un soupir de douleur sur ton infidélité? Quand donc rediront-elles un chant de joie sur ton retour?"

Un arbre desséché, un champ couvert de ronces, de gazons mourants, des sables arides, des rochers nus, des chemins fangeux lui rappelaient le déplorable état de son âme.

La rosée matinale, le ruisseau limpide, la pluie féconde, la brise rafraîchissante lui représentaient la diversité des grâces rendues infructueuses par son insensibilité.

L'émail des prairies, la richesse des moissons, les trésors de la source, les concerts de l'oiseau, les bourdonnements de l'insecte lui adressaient de justes reproches.

De toutes parts, sur la terre et dans les cieux, des voix mystérieuses jetaient à son oreille ces mots terribles: "Ingrat! Nous sommes le bien-faiteur de celui que tu as outragé. Jusque à quand nous feras-tu servir un esclave du démon et nous plieras-tu à ses caprices."

XXXII—APPEL PATERNEL

Il était grand, l'intervalle qu'avait mis le jeune homme entre son père et lui. Un messager aux ailes rapides rapprochait les distances.

Tandis qu'on croyait le coupable abandonné, il recevait par mon entremise de continuels secours. Jamais je ne fus le confident d'une plus touchante bonté et ne vis mieux ce qu'il y a de tendresse au cœur d'un père.

Cet incomparable sentiment grandissait avec les obstacles, et l'ingratitude dont il était payé n'en révélait que mieux les côtés divins.

C'était au nom du Père céleste que j'allais déposer sous les yeux du prodigue le riant tableau des lieux qu'il avait fuis. Je représentais à son imagination et l'arbre sous laquelle il joua petit enfant, et le parterre qui lui offrait ses fleurs, et le ruisseau qui baignait les verts gazons, et le toit qui abritait des joies paisibles.

C'était le Père céleste qui lui disait par ma voix:

(A suivre)

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

LES SOUS DE MARS

DONNELLY	
Judith Côté	25
Georgiana Lemay	13
Cécile Lemay	12
Gilberte Thibault	2
Jean-Luc Forcier	5
Juliettes Côté	2
A.-G. Belhumeur	
Donnelly	50
ST-EDOUARD.	
Claire Pomerleau	25
SPIRIT RIVER	
Mme J. D.	75
LAC MAJEAU	
Madeleine Bugnet	10
VEGREVILLE	
Paul Thérout	5
Marcel Dubrule	5
Marie Dubrule	5
CLYDE	
N. S. D.	15
LEGAL	
Léa Deschatelets	5
FORT RESOLUTION	
Mlle Josephine Ouellet	25
ST-LIN, Québec.	
Omer Gariépy	25
Fort FitzGerald (N.W.T.)	
Un Ami du Nord	25
MORINVILLE	
Cercle Jeanne d'Arc.	
Dona Carrière	6
Sylvia Boisjoli	6
Juliette Boisjoli	6
Eglante Dubord	6
Raymond Perras	6
Rogelle Perras	6
Irene Bessette	10
Alice Chalifoux	5
Donat Morissette	5
Cécile Dupuis	6
Eléonore L. Tourneau	6
Maria Lafond	6
M.-Reine Jacques	6
Jeannette Jacques	6
Alvenise Royer	6
Germaine Houle	6
TOTAL 100	
Grand total de mars	
605	

Bonnyville	
CERCLE STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS	
Annunziata et Marie-Joseph	
Guillemette	25
Roméo Durocher	12
Albert Lacombe	5
Emile Dery	12
Clément Dery	12
TOTAL 66	
Ecole de Girouxville.	
Jules Dumas	1
Noëlla Boisvert	1
Lucille Boisvert	1
Léo-Paul Boisvert	1
Jean-Léo Dumas	1
Edward Dumont	1
Richard Giroux	1
Lucille Bélanger	1
Philippe Dumas	1
Marcelle Rondelet	1
TOTAL 10	
ECOLE SEPARÉE DE CHAUVIN	
Henri Corriveau	5
Yvonne Paré	5
Rollande Mathot	1
Marivonne Roy	2
Léonard Doucet	5
Laurette Bélanger	5
Liliane Pagé	1
Cécile Pagé	1
Isabelle Colette	10
Doris Côté	1
Faye Côté	1
Rachel Maheux	3
Léon Roy	1
Louise Collette	2
Rolland Côté	5
Raymond Mathot	1
Lucien Paré	5
Gisèle Soucy	1
Alonzo Doucet	5
Laurette Pagé	1
Cécile Paré	1
William Paré	1
Gilberte Poirier	1
Clairette Paré	2
Marie Doucet	2
Désiré Doucet	2
Jean-Paul Roy	1
Léger Roy	1
Harvey Davis	2
Léa Délémont	2
Albert Délémont	2
Aubin Paré	1
Alfred Paré	1
Robert Côté	2
Frank Colette	1
Marie-Yvonne Benoit	1
Des amies	16
TOTAL 100	
Grand total de mars	
605	

MERE DE L'INCARNATION

Illustration de O. A. Léger.



En 1642, les ursulines s'établirent où elles sont encore aujourd'hui. Dans ce monastère inachevé, première maison d'éducation pour les filles dans l'Amérique du Nord, on voyait les étoiles par les fentes du toit. Elles pensèrent mourir de froid, le premier hiver.



Le 29 décembre 1650, incendie du monastère: tout fut consumé. Affreuse détresse des religieuses en plein hiver, dans un pays sauvage. Merveilleuse reconstruction. Malgré un autre incendie, les murs existent encore, ainsi que la chapelle où Marie de l'Incarnation a tant prié. Là, fut célébrée la première fête du Sacré-Cœur au Canada, en 1700.



Les cruels Iroquois sèment partout la terreur. La colonie est toujours en péril. Le monastère est fortifié et transformé en redoute, en 1660. Rien n'abat le courage des religieuses: "Je n'ai pas vu qu'aucune de nous ait été hors de sa tranquillité", écrivait Marie de l'Incarnation après ces jours terribles.



Malgré les épreuves, difficultés et misères incompréhensibles d'aujourd'hui, Marie de l'Incarnation ne faillit pas à sa vocation stoïque. Gardienne fidèle du foyer de lumière allumé en ce pays barbare, elle fut aussi une grande éducatrice, et l'on ne saurait dire tout ce que lui doit le Canada français.

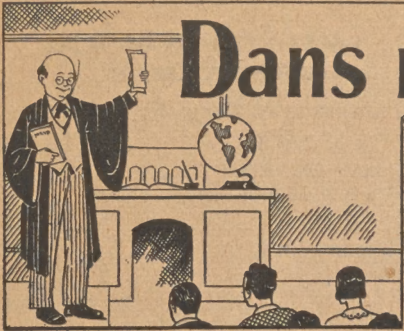


Mère de l'Incarnation vit mourir ses premières et héroïques compagnes: Mère Saint-Joseph et Mme de la Peltrie. Des ursulines étaient venues de France partager ses dangers et ses travaux. L'œuvre s'était développée. La colonie s'affermissait. Arrivée de Mgr de Laval et du vice-roi de Tracy.



Mère de l'Incarnation mourut à Québec, le 30 avril 1672. Renom immortel de courage et de sainteté. Femme de génie, elle a laissé des écrits admirés. Bossuet la vénérât et l'appela la Thérèse de la Nouvelle-France. Pie IX l'a déclarée vénérable. C'est elle qui a apporté chez nous la dévotion au Sacré-Cœur. Il nous est doux de rappeler qu'elle a écrit: "Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence."

Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste.



Dans ma Classe...

D'Histoire

PIERRE II, ROI DE 11 ANS

A la suite des événements tragiques qui se sont déroulés, le 9 octobre dernier, à Marseille, le jeune prince Pierre a été appelé à monter à l'âge de 11 ans, sur le trône de son père assassiné.

Mais avant d'être roi, le petit prince aimait, comme tous les gosses de son âge, à s'amuser. Il était loin de penser qu'il serait si vite appelé à être roi, et à monter à cet âge, sur le trône le plus en danger qui soit!

Et si nous retournons en arrière, dans la nuit des temps, nous découvrirons qu'ils furent assez nombreux, ceux qui régnèrent à moins de treize ans. Voici la liste des Rois enfants: il y a eu tout d'abord Louis XIII qui gouverna par la régence de sa mère, puis Louis XIV, et enfin Louis XV qui monta sur le trône à cinq ans. Louis XII devint roi à 9 ans, après l'assassinat de son père par Ravail-lac. Puis l'histoire nous rapporte que l'ex-roi d'Espagne Alphonse XIII, âgé de quatre ou cinq ans, aurait dit un jour à un grand d'Espagne qui l'appelait "Bubby" (nom que la reine-régente Marie-Christine lui donnait): "Je ne suis Bubby que pour maman, pour vous, je suis roi!"

Wilhelmine lère, l'actuelle reine des Pays-Bas, monta sur le trône à l'âge de 10 ans, et la régence fut confiée à sa mère, la reine Emma, morte récemment.

En Angleterre, Henri VI, fils de Charles VI, et bébé de huit mois, devint sans coup férir, le souverain le plus puissant de son époque. Il réunissait en effet sur son petit front les deux couronnes si lourdes de France et d'Angleterre, plus la couronne d'Irlande. Puis pour terminer, disons que quoique couronné roi de France à Notre-Dame de Paris, à 7 ans, Henri VI "perdit tout" car il y eût Jeanne d'Arc.

De Psychologie

(Les tempéraments.)

LYMPHATIQUE

Il est amené dit-on, par la prédominance de la lymphe dans le sang. Les lymphatiques ont assez généralement de la tendance à l'embonpoint, le sommeil facile et profond, peu de coloris et d'expression dans les traits, les sens paresseux; il supporte plus facilement le froid que le chaud; leurs mouvements manquent de vivacité. Ils n'ont généralement ni grands vices ni grandes vertus, mais beaucoup de calme, de patience et de stabilité, ne changent pas aisément leurs habitudes, et se croient facilement heureux. Leur imagination est un peu engourdie, leur parole lente, leurs gestes presque nuls ou peu expressifs; mais avec cela, beaucoup de sens commun, et de vie pratique. Ils ne sont pas inventifs, et n'ont par eux-mêmes ni initiative ni zèle. Etant donné que naturellement ils s'émeuvent très peu, quand ils s'animent, c'est une ardeur factice qui tombe bientôt. Cependant, comme ils ne s'irritent et ne se révoltent qu'à la dernière extrémité, ils peuvent alors devenir, comme on dit vulgairement des moutons enragés, d'une colère terrible et aveugle, se portant à des résolutions extrêmes, qu'ils exécutent alors avec ce sang froid qui les a fait longtemps patienter.

Mais la plupart du temps leur flegme est tel qu'il désarme les plus irrités.

Les caractères issus de ce tempérament sont les caractères froids, lents, calmes et insensibles. Leur mauvais côté c'est la paresse, et la difficulté à prendre des résolutions viriles. Leur bon côté et l'attrait que Dieu leur a donné pour le bien, c'est l'amour de la paix, la patience, et la douceur. Etes-vous lymphatique?

L'énigme?

Reconstituez la pensée suivante publiée dans "les Mémoires d'un Ange Gardien" du numéro précédent.

"bleaux tab chanenters, sehoir vestipeepers, nimaguesfi ancesréesp, utot ste's ouivané memoc nu geson!"

De Grammaire

Tuée par une faute d'orthographe.

Bucarest, 10.— Un pharmacien de Bucarest venait d'obtenir un poste à l'hôpital de la ville.

Sa femme annonça, par télégramme, la nouvelle à sa mère. Mais, en roumain, le mot qui veut dire "nommé" ressemble beaucoup au mot "mûrit" qui signifie "mort".

Au lieu d'envoyer le message: "Jean vient d'être nommé à l'hôpital", l'employé transmit par erreur ce télégramme: "Jean vient de mourir à l'hôpital."

Aussitôt la mère du pharmacien prit le train pour Bucarest, mais lorsqu'elle sonna à la porte, son fils, en personne, lui livra le passage.

En voyant ce "mort vivant", elle ouvrit la bouche pour crier et mourut de stupéfaction sur-le-champ.

Sans doute est-ce la première victime d'une faute d'orthographe?

De Philologie

ACCAPARER: (s).—Signifie: être accaparé: "Les blés s'ACCAPARENT en ce moment. Il ne faut pas dire: "Il S'EST ACCAPARE tout le blé du marché", mais: "Il a accaparé..."

Admission: On dit admission à quand il s'agit d'une dignité, d'un emploi, d'une charge, d'un grade, etc. **Admission au grade de capitaine.** On dit admission dans quand on veut parler du corps, de l'assemblée, etc., dans laquelle on a obtenu la dignité, l'emploi, la charge, le grade, etc.; **admission dans l'armée,** etc., et non à l'armée.

De Liturgie

CHAPEAU ROUGE

Le privilège de porter le chapeau rouge a été accordé aux cardinaux de l'Eglise romaine par le pape Innocent IV, au treizième siècle, comme un emblème de leur promptitude à verser leur sang pour la foi catholique. Un siècle et demi avant, on leur avait permis de porter des souliers rouges.

Dans l'année 1630, ils prirent le titre d'"éminence". On les désignait comme "illustrissimi" avant cette époque.

MOTS CROISÉS

- 1.— \$ \$ \$ \$ \$
- 2.— \$ \$ \$ \$ \$
- 3.— \$ \$ \$ \$ \$
- 4.— \$ \$ \$ \$ \$
- 5.— \$ \$ \$ \$ \$

- 1—Mettre ensemble deux ou plusieurs choses.
- 2—Animal ruminant.
- 3—Nom de deux constellations.
- 4—Quadrupède du Nord.
- 5—Lieu clos et couvert.

Les cinq mots à trouver doivent se lire verticalement et horizontalement.

NOM:

AGE

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?
Quel volume voulez-vous ?

"LES BELLES-LETTRES"

Vie LECON.

REGLE—: Le groupe formé du verbe être et d'une préposition peut assez souvent se remplacer par un verbe transitif de nature à faire image.

EXEMPLE—: La Clarté de la lune est sur les flots.

Mieux: " " " argente " "

Un casque pesant se trouve sur cette jeune tête.

" " " charge " " "

CONCOURS

Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe et la préposition (est sur, se trouve sur...etc.) par un verbe transitif de nature à faire image.

(...se trouve...)

(... est ...)

(... il y a ...)

- | | | |
|-------------------------------|-------|------------------------|
| 1—Des maisons | (") | les pentes des coteaux |
| 2—Les débris de la statue | (") | le pavé |
| 3—Des boiseries | (") | les murs de la salle |
| 4—Des ponts gigantesques | (") | ce canal |
| 5—Des taches noires | (") | ce plumage |
| 6—De jolies fleurs | (") | l'autel |
| 7—De superbes édifices | (") | cette ville |
| 8—De magnifiques tableaux | (") | cette église |
| 9—De beaux meubles | (") | cet appartement |
| 10—Plusieurs factions. | (") | l'assemblée |
| 11—Des banalités innombrables | (") | cette littérature |
| 12—L'enthousiasme | (") | tous les coeurs |
| 13—Ici l'épine du remords | (") | tous les coeurs |
| 14—Une vive émotion | (") | tous les coeurs |
| 15—La joie | (") | tous les yeux |
| 16—Une brume épaisse | (") | la vallée |
| 17—Un brouillard dense | (") | la cuisine |
| 18—Une lueur étrange | (") | ton regard |
| 19—Une épidémie morale | (") | ce peuple |
| 20—La guerre | (") | ce malheureux pays |

NOM:

ADRESSE:

PRIME: Que désirez-vous? un volume... ou 50 sous?

Quel volume voulez-vous?

L'ENIGME

Solution de Mars

Satan paraissait demander si peu et sa voix était si mielleuse que le jeune homme finit par prêter l'oreille.

BELLES-LETTRES

Solution de Mars

- | | |
|--------------|----------------|
| 1—verdit | 11—crispe |
| 2—baigne | 12—ennoblit |
| 3—écrase | 13—affecte |
| 4—tapisse | 14—marque |
| 5—surmonte | 15—opresse |
| 6—monte | 16—creusent |
| 7—couronne | 17—inondent |
| 8—couronne | 18—tachent |
| 9—ride | 19—ombragent |
| 10—contracte | 20—fleurissent |

SOLUTION DE MARS 1935

- | | |
|----|---------|
| 1— | P |
| 2— | ORD |
| 3— | OPERA |
| 4— | PREVOIR |
| 5— | DROLE |
| 6— | AIE |
| 7— | R |

Lauréats de Mars

MOTS CROISES:

Albert Beauregard ST-PAUL

LA CHAINE:

TOTAL 322
Jules Ernest Vallée
BONNYVILLE

LES BELLES-LETTRES:

Cercle St-Jean-Baptiste
FALHER

L'ENIGME:

André Frigon ST-VINCENT

LE CAREME.

Il ne faut pas avoir peur du carême; au contraire, il faut l'accueillir comme un ami qui nous aide à nous faire une idée plus exacte de la vie, à mettre ordre à nos affaires spirituelles, à nous retremper en quelque sorte dans l'atmosphère de notre foi, et même à améliorer l'état de notre santé physique.

En effet, ces privations, ce jeûne, que l'Eglise catholique nous impose ils favorisent dans nos âmes l'éclosion des sentiments chrétiens, ils augmentent notre énergie dans le bien et notre vigueur dans la lutte contre le mal. Mais ils imposent également à notre corps une discipline, un repos, fort salutaire, et auxquels cependant nous ne savons pas nous résoudre de nous-mêmes. L'Eglise est une bonne mère et elle sait ce qui nous convient.

Veillons à sortir meilleurs à tous points de vue du carême actuel!

LA VERTU D'UN COUP DE CHAPEAU

"Courtoisie, fleur de charité."

Un curé de la banlieue parisienne, grand bâtisseur comme ils le sont tous, avait pris l'habitude de tirer un coup de chapeau à son voisin, un farouche anticlérical, qui ne répondait pas. On l'appelait dans le quartier "Rebroussepoil" et encore "M. Hérisson."

Au bout de trois ou quatre ans de ce manège, M. Hérisson se fâcha. Il aborda le curé et lui dit: —Dites donc, vous là, pourquoi que vous continuez à me saluer, puis que vous voyez bien que je ne veux pas de votre bonjour?

Le prêtre lui répondit: — Mon cher ami, je vous salue pour toutes sortes de raisons, d'abord parce que nous sommes voisins, ensuite parce que vous êtes plus âgé encore que moi et que je vous dois le respect, ensuite parce que vous êtes un brave et digne homme que j'ai plaisir à rencontrer, ensuite parce que ma religion me dit qu'il faut aimer son prochain et le prouver par des actes. Si vous ne trouvez pas que c'est assez, je vous en donnerai encore d'autres, des raisons.

—Ah! dit M. Hérisson, vous, le curé, vous êtes un type pas ordinaire. Faisons la paix.

—Mais, mon ami, nous n'avons jamais été en guerre...

—Ah! si, moi j'ai été longtemps à vous "gober..."

—Et maintenant, ça y est?

—Oui, je crois. Mais j'ai quelque chose à vous dire. Vius travaillez là à faire de la maçonnerie, et ça me fait mal au coeur de voir comment vous vous y prenez.

—Je m'y prends comme je peux, mon pauvre père. On ne m'a pas appris ça au Séminaire. Maintenant, mon brave, si le coeur vous le dit, vous pourriez me donner des leçons.

—Parfaitement, car c'est pitié de voir un travail si mal fait.

Et, le lendemain, père Hérisson travaillait avec le curé. Les hommes qui passaient étaient un peu interloqués, car on connaissait les opinions antireligieuses du bonhomme. Un jour, piqué au vif par une boutade d'un camarade, il lui répliqua: Vaut mieux encore travailler avec le curé que chez toi! Car, ici, du moins, j'ai de temps en temps une cigarette, un verre de pinard et j'ai la considération du patron. Rien ne t'empêche, mon vieux, de faire comme moi, et le patron, n'est-ce pas? Monsieur le curé ne demandera pas mieux que de t'embaucher... pour le même prix, s'entend...

Et, quelques jours plus tard, il y avait un ouvrier de plus à la construction de la salle du patronage...

M. Hérisson ne s'est pas arrêté à ce commencement. Il est revenu à la pratique religieuse. Etant tombé gravement malade, il réclama lui-même les derniers sacrements et mourut en bon chrétien.

La VOIX NATIONALE.

—Dites-moi, Jean, pouvez-vous additionner des boeufs et des chevaux?

—Oh! non, madame, parce que les boeufs donneraient des coups de cornes aux chevaux.

"L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail".

LA CHAINE

1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6

Explications: Cherchez à obtenir le plus grand total.

1. Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.

2. Cette ligne doit être continue.

3. Cette ligne doit partir du bord.

4. Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.

5. Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.